



Présen-e-s : Jacqueline Broll – DRAC ARA, Eve Claudy et Fabien Limonta CD26, Françoise le Moal – DAAC Rectorat Grenoble, Bernard Arcel – CAF, Alexandre Vernin – PNR, Eric Richard, Samuel Brunier et Elsa Groulade – CCBDP, Sebastien Tron, Richard Monségu, Sarah Battegay – Antiquarks, Maud Coatrieux et Robin D’Alesio - Décors-Ensemble ici, Delphine Jay, Valérie Pourrat, Marion Serguier – La Cigale, Marie Christine Fourel et Pierre Guiral – Châteaux de la Drôme, Ambre Lavignac – J’inspire, Eric Tomasini – Ecole de musique Notes en bulles, Olivier Ambrosi – Centre social de Nyons, Christine Spraul – Parquet Nomade, Matthieu Morard – PNR, Mamia Chérif – Comptoir des poètes, Sophie Bazille – Médiathèque Départementale de Nyons.

Excusé-e-s : Christine Bonnard - Sous-préfète de Nyons, Sylvie Sachdeva-Valin Région AURA, Nathalie Police - DSADEN Drôme, Pierre-Jean Vernhes et David Debeaux – IEN Nyons, Emilie Garreau – Emala, Philippe Altier – En roue libre, Julien Beauvois-Mochot, Jean Jacques Roche – Volt, Renan Cotten - Association Familiale des Baronnies et Centre de loisirs Chat Botté, Véronique Bassot – Cité scolaire Nyons, Mireille Louvieux – Intervalle, Julie Moingeon – Le Atelier, Fanette Jeanselme – Fanette danse, Céline Davanture – ESAT Demontais.

Ordre Du Jour

- 1 // Présentations
- 2 // Petit historique de la CTEAC sur le territoire : rappel des 3 saisons
- 3 // Présentation du bilan partagé
- 4 // Analyse des difficultés rencontrées et esquisse de pistes d’amélioration



2 // Petit historique de la CTEAC sur le territoire : rappel des 3 saisons

SAISON 1 : Le temps des rencontres 2015 - 2016

Education artistique et communication

Présentation des artistes accueillis en résidence, Mix O Ma Prose et Antiquarks et du projet CTEAC aux acteurs et habitants du territoire, découverte du territoire pour les équipes artistiques, prise de contact avec les structures relais en lien avec les publics. Les premières rencontres entre les compagnies invitées et les acteurs du territoire débutent en septembre 2015 et donnent naissance à de nombreux échanges, à travers des ateliers d'initiation, des conférences slamées et des concerts. Ce premier temps a permis à plus de 700 personnes de découvrir les propositions artistiques des compagnies et de s'essayer via les ateliers découverte autour de l'écriture, de la voix, des instruments de musique, des mots, etc. Au total **39 ateliers** animés par les deux compagnies invitées et **16 spectacles et concerts**.

Structuration des dynamiques territoriales

Mise en place de :

- Temps de travail collectif avec le comité technique et les compagnies sur le projet de carnaval commun pour 2017.
- Travail sur un projet de formation des acteurs impliqués dans la convention (comité technique) sur la co-construction de projets / la coopération, etc.
- Accueil par le Parc de 2 stagiaires pour travailler sur la question de la mutualisation dans le domaine culturel
- Octobre 2015 : création par les Communautés de communes du Pays de Buis et du Val D'Eygues d'un poste de coordination CTEAC à 40% (14h/semaine)

SAISON 2 : Les projets associés et la création du comité coopératif 2016 - 2017

Education artistique

Une équipe artistique pluridisciplinaire composée de 7 artistes intervenants dont 4 artistes du territoire associés au projet et de 2 professeurs de danse et de musique : photographie, musique, percussions, arts plastiques, slam poésie, danse, chanson, etc.

43 structures locales impliquées de différents secteurs : culture, social, médico-social, éducation, animation, enfance-jeunesse, etc.

360 participants aux ateliers dont une grande majorité d'enfants et de jeunes (environ 250)

16 cycles d'ateliers proposés, soit **233 heures d'ateliers artistiques** dispensées

9 temps forts et festifs co-construits avec les structures du territoire pour restituer le travail réalisé en atelier et inviter les habitants à participer : Rêve ton quartier, Veillée Plantes et cauchemars, Fête de la soupe, Carnaval de Buis, Spectacle inter-centres de loisirs « La Coquecigrue », Corso de Nyons, Soirée citoyenneté, Exposition « les Grimasques de l'Homo-Rictus », Banquet des Bardes.

Structuration des dynamiques territoriales

COTECH → **COCOOP** : transformation du comité technique en comité coopératif, mise en place d'un processus de coopération avec les acteurs locaux pour co-construire le projet culturel de territoire **1 collectif** rassemblant **une cinquantaine de structures locales** pour co-construire les projets mis en œuvre dans le cadre de la CTEAC et favoriser l'émergence de nouveaux partenariats et projets sur le territoire.

2 cycles de formations gratuites, soit 5 journées de formation à destination des habitants et des acteurs du territoire sur la Coopération et l'Animation d'ateliers slam.

Communication et valorisation

Création d'un groupe de travail valorisation à l'initiative du CD26, rassemblant des acteurs du territoire, les artistes en résidence pour créer des **outils de valorisation** : une « Story map » rassemblant des témoignages audio, photos et vidéos des acteurs et participants aux projets CTEAC et une carte recensant les acteurs locaux impliqués dans le processus. **Lien storymap** : <https://arcg.is/nPGKG>

Lien carte des acteurs du territoire : https://framacarte.org/fr/map/les-acteurs-du-ctec-nyonsais-baronnies_10737#10/44.3563/5.3453

Création d'une plaquette de communication « Gargoulette » rassemblant tous les événements de la saison (ateliers et restitutions publiques, etc.)

SAISON 3 : Le temps de la co-construction, un projet commun rassemblant tous les partenaires et participants 2017 - 2018

Education artistique

Résidence de création-médiation accueillie par Le Atelier en Janvier 2018 : 4 journées de travail sur les questions de création et de médiation.

Public concerné : 14 pers. artistes associés et médiateurs au sein des structures relais accueillants les ateliers : enseignants, éducateurs, animateurs...

Création collective à partir des témoignages des habitant-e-s de la **comédie musicale « Baronnies 2718 »** à travers **12 cycles d'ateliers pluridisciplinaires de décembre à avril 2018**, rassemblant enfants, adolescents et adultes de tout le territoire. Participation à la fabrication d'un spectacle de A à Z. **Restitution publique** sur le Festival Gargoulette le **7 avril 2018**. **Public du festival** : environ 800 personnes dont 285 pour la comédie.

Lâchers de mots de novembre 2017 à avril 2018 : 6 soirées Slam atelier + scène Slam sur l'ensemble du territoire.

Nombre total d'heures d'ateliers 197h = Scolaires : 72h + **Enfants et adolescents hors temps scolaire** : 21h + **Social et médico-social** : 80h + **Tout public** : 24h

Public ateliers : 158 personnes, dont **Scolaires** : 57 (37 primaire + 20 ados MFR) **Enfants et adolescents hors temps scolaire** : 28 **Social et médico-social** : 30 **Tout public** : 36

Participation bénévole à l'organisation du Festival Gargoulette : environ 60 habitant-e-s et acteurs du territoire dont des publics « cibles ».

Exposition Les Grimasques de L'Homo-Rictus Novembre 2017 à la Bibliothèque Municipale de Buis Les Baronnies : environ 40 participant-e-s à la soirée d'inauguration en slam et en musique.

Structuration des dynamiques territoriales

Réunions mensuelles du comité coopératif : opérationnalisation des projets, organisation du festival, participation à l'élaboration des textes de références et à la sélection des compagnies invitées en résidence pour la seconde CTEAC. **Public** : 130 structures et personnes invitées et environ 40 acteurs du territoire impliqués ponctuellement.

Réunions du groupe Culture et ruralité : rassemble les acteurs culturels et artistiques du territoire pour mise en réseau et identification des besoins spécifiques.

Réunions de mise en relation : centres de loisirs – Châteaux de la Drôme

Réunions scolaires : en lien avec le Parc, la Cité scolaire et l'IEN de Nyons pour faire le point sur les projets réalisés et esquissés de futurs projets communs.

Formation à l'animation d'ateliers slam : 7h animées par Mix O Ma Prose pour permettre à des acteurs du territoire d'animer des ateliers slam. **Public** : 8 pers.

Formation – accompagnement avec l'Escargot Migrateur : 4 journées réparties sur l'année pour travailler sur la gouvernance et les méthodes et outils de la coopération.

Public : acteurs et habitant-e-s du territoire, 34 participant-e-s.

Rencontre Professionnelle du 25 Mai « La culture comme levier d'attractivité et de développement des territoires ». **Public** : 130 participant-e-s

Communication et valorisation

Le Festival et la journée de Rencontre Professionnelle sont apparus comme d'excellents outils de communication et de valorisation du projet Gargoulette CTEAC.

Une page spécifique sur le **site internet de la Communauté de communes**

Une page dans le **magazine de la CCBDP**

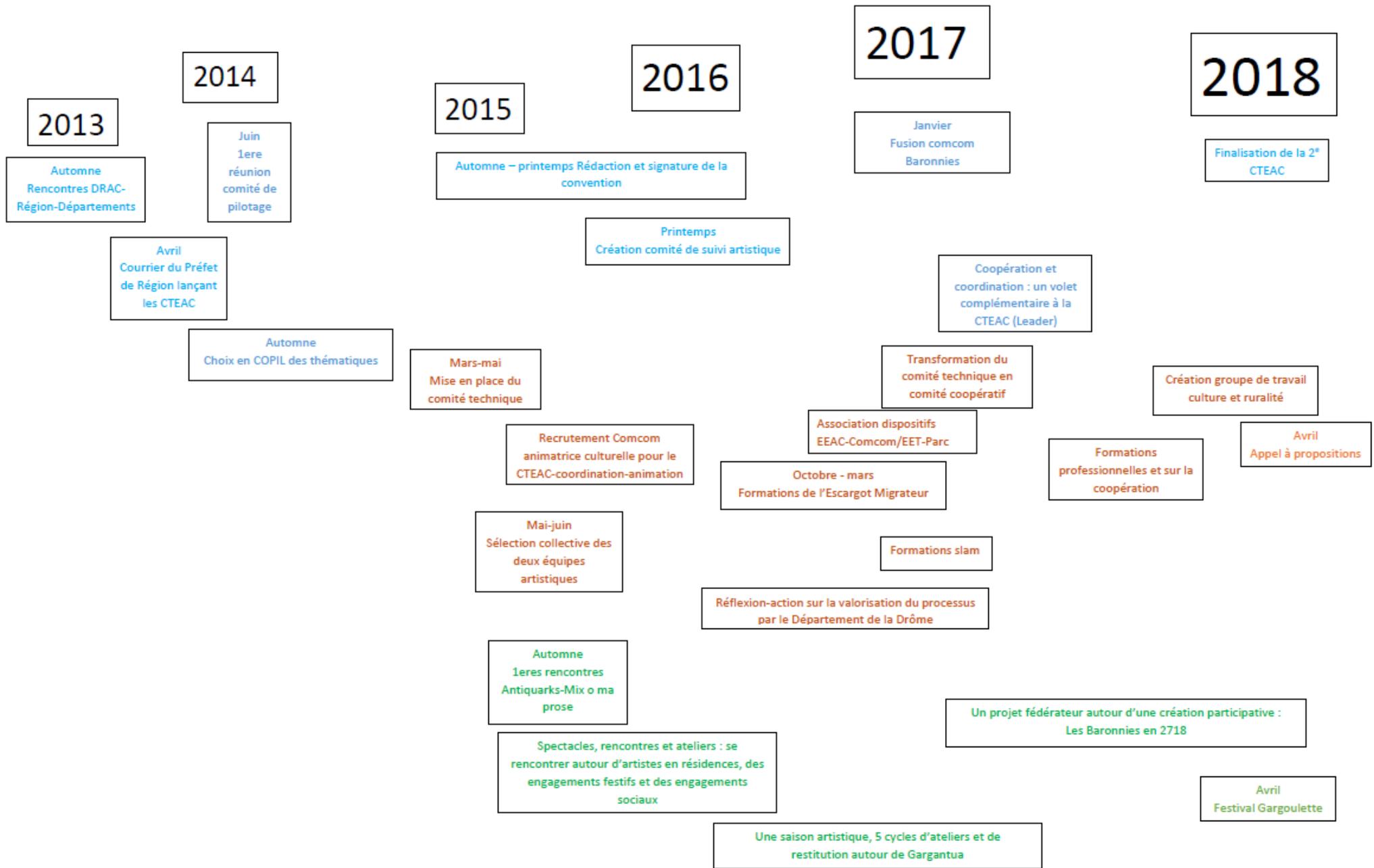
Une **page Facebook Gargoulette**

Création collective des supports de communication du **Festival : 1 programme + 1 affiche**

Création de 3 **gazettes Gargoulette** par Ensemble Ici, diffusées en version papier et informatique

Création d'un **documentaire sur les coulisses du projet** dans le cadre d'ateliers vidéo destinés à des personnes en alphabétisation + diffusion publique.

Création d'un **teaser sur le montage du festival** et d'un **teaser sur l'ensemble du projet Gargoulette** diffusé via Internet.



Retour de la compagnie Antiquarks sur ces 3 années de résidence de territoire : « Cadre d'expérimentation artistique assez incroyable et ayant une certaine souplesse. Grande stimulation pour la création, l'écriture, la composition, ayant inspiré toutes les créations collectives réalisées sur le territoire. Limite en matière de diffusion de la compagnie. Travail passionnant et épuisant. Enormément d'objectifs selon les différents financeurs. La compagnie a envie de renouveler ce type d'expérience sur d'autres territoires et notamment sur le nôtre. Retour sur la 3^{ème} saison : Septembre-décembre 2017 phase de diagnostic: refaire bilan commun (artistes et CCBDP) avec chaque partenaire : temps de la co-construction, rencontre d'autres artistes locaux... 2^o temps en Janvier : Résidence de co-création avec les artistes associés. Partenariat très riche avec l'école de musique Notes En Bulles. **Les points positifs** : chaque bilan de fin de saison a réellement permis d'adapter les propositions. Enthousiasme face à la proposition de comédie musicale et aux pratiques artistiques. On a réussi à toucher les publics cibles et créer de la rencontre entre ces différents publics. Evolution lente mais existante de la communication publique. **Les faiblesses** : 1 seule véritable saison avec un poste de coordination en plein sur l'ensemble de la saison. Expliciter la gouvernance et la nécessité de trancher parfois. **Points de vigilance** : Certains partenaires n'ont pas pu collaborer faute de financements, les acteurs professionnels ont besoin de financements pour passer du temps ou accueillir ces projets. Respect du cadre réglementaire (rémunération des intermittents). Désert politique et financier : comment rendre ce désert prolifique pour tous. Tourisme comme question investie politiquement attention à intégrer la création et à la diffusion autant que la médiation. Travailler au maintien de présences artistiques et culturelles sur le territoire. Situation très difficile pour les artistes et les acteurs du territoire. La CCBDP n'a pas la compétence culturelle. La Cigale pourrait être un acteur compétent (savoir-faire) et complémentaire pour les événements publics, la réglementation du spectacle vivant, l'accueil public, la technique et la régie. ID : rassembler les différentes mairies ayant des enjeux « culturels » pour commencer à travailler ensemble. »

Témoignage de Jacqueline Broll DRAC AURA : « On voit apparaître ici des formes de gouvernances, telle que celle que vous mettez en œuvre, que JF Marguerin et moi-même souhaitons voir apparaître en mettant en place les CTEAC. Nous souhaitons favoriser la création de formes de développement local, inciter les territoires à travailler sur ce qui fait lien, afin que les territoires s'emparent des questions posées : que se passe-t-il sur ce territoire pour les enfants et les jeunes en termes d'actions artistiques et culturelles ? Et vous êtes vraisemblablement sur le point de parvenir à atteindre ces objectifs de création de parcours artistique de qualité. Votre travail collectif est remarquable ! »

Ce bilan est le résultat du bilan partagé co-écrit le 18 mai 2018 avec les membres du comité coopératif, les artistes associés et les compagnies en résidence, toutes ces personnes ont donné une journée de leur temps pour la réalisation commune de ce bilan.

Les points positifs	Explications
A/ Actions d'éducation artistique et rapports aux publics	
Une restitution unique : sous forme de « comédie musicale puzzle », sur un temps fort unique le festival.	Pluridisciplinarité permettant de donner envie à différents publics, mixité sociale, générationnelle, géographique au sein des ateliers, sur scène et parmi les spectateurs. Temps fort unique + spectacle puzzle = rassemble tous les acteurs du projet et rend visible les implications.
Dimension artistique : satisfaisante, qualité pédagogique et professionnalisme des artistes intervenants + meilleure articulation entre artistes en résidence et artistes associés.	Pluridisciplinarité, qualité et professionnalisme des artistes et des acteurs, pas d'opposition entre création-médiation, temps de résidence avec artistes associés et médiateurs en amont des interventions.
Bon dimensionnement de la restitution : bel accueil du festival et de la comédie musicale par le public et les participants.	Forme, contenu, programmation, date et lieu adaptés aux objectifs CTEAC et aux « envies » des habitant-e-s du territoire.
Mixité sociales/générationnel/géographique des participants aux ateliers et des publics spectateurs sur les événements publics, décloisonnement.	Pluridisciplinarité, accessibilité des propositions artistiques et des événements publics, cycles d'ateliers et de rencontres sur les différents bassins de vie.
Mobilisation des publics nettement meilleure que la saison précédente, rassemblement de publics éparpillés sur différents bassins de vie. Valorisation de leur participation.	Rencontres en amont avec publics pour « donner envie » + identifier médiateurs relais au sein des structures : éléments clefs pour les publics dits « éloignés » de la culture et les mineurs. Adaptation de chaque proposition aux contraintes des structures. Accessibilité des propositions artistiques et de la communication.
Forte fréquentation du festival et excellents retours des publics.	Implication des acteurs du territoire, raison d'être de l'événement : 800 personnes accueillies sur le site ont pu bénéficier d'animations et de spectacles et de performances gratuites tout en découvrant le projet culturel de territoire Gargoulette et les actions CTEAC.
Excellents retours des participant-e-s à la comédie musicale et aux ateliers.	Qualité des intervenants artistiques : 2 artistes en résidence et 6 artistes associés cette année.
Excellente appropriation de la pratique Slam par les participant-e-s.	Cycle Lâchers de mots pour la 3 ^{ème} année + journée de formation « Animer des ateliers slam », posture des intervenants et des médiateurs au sein des structures, qualité de l'intervenant, qualité de la médiation en interne aux structures, adaptation de la proposition aux publics cibles..
B/ Structuration des dynamiques territoriales	
Co-construction des projets saison 3 très satisfaisante / plans artistique, gouvernance, ateliers, formation-accompagnement.	Choix collectif de la thématique et de la forme donnée à cette 3 ^{ème} saison. Co-construction des projets au sein du coop : actions d'éducation artistique résidence, plan de formation, élaboration des supports de communication, co-écriture de la prochaine convention et sélection des compagnies, etc. Posture coordination CCBDP : à l'écoute, qualités des échanges entre les différents acteurs impliqués et de la coordination.
Montée en compétences des acteurs impliqués (acteurs locaux, artistes, techniciens...)	Forte volonté de coopération des acteurs + accompagnement, coordination et formation mis en œuvre + temps imparti à la co-construction des projets (rencontres en amont, résidence Gargoulette avec artistes associés, etc.)

Ouverture et adaptation aux propositions et besoins du terrain	Posture de la coordination et des équipes artistiques + fonctionnement du cocoop : capacités d'écoute, d'adaptation et d'analyse. Proposition artistiques de la comédie musicale conçue sur mesure en lien avec le cocoop.
Stimulation et consolidation des dynamiques collectives et structuration du Comité Coopératif	Via la formation et l'accompagnement et le fonctionnement du cocoop : Groupe ouvert, projet triennal, espace d'échange, régularité des réunions, qualité de l'animation, ouverture-recherche de nouveaux, retours des anciens. Via les créations participatives qui permettent à des structures de différents secteurs qui ne travaillent habituellement pas ensemble de commencer à le faire. Planning annuel des réunions COCOOP avec thématiques distribué en juin 2017.
Enveloppe financière territoire discutée collectivement	Transparence, croisement des financements complexes mais pas de clientélisme. Budgets et répartitions discutés collectivement. Evolution de l'enveloppe destinée au territoire passée de 0 € en Saison 1 à plus de 10 000 € en Saison 3.
C/ communication et valorisation (lisibilité du projet)	
1^{er} support de communication commun avec le programme et l'affiche du festival : un édito des élus, du cocoop et des artistes pour le Festival Gargoulette.	Travail sur la communication du projet en lien avec le cocoop et création de supports accessibles et attrayants.
1^{ère} communication via le magazine de la CCBDP + animation site et Facebook	Travail en lien avec le service communication de la CCBDP et la coordination.
Bonne traduction des objectifs CTEAC en actions opérationnelles via le Festival Gargoulette qui a permis à de nombreux habitants et élus du territoire de découvrir les actions CTEAC de la Gargoulette.	Les valeurs du projet sont visibles sur l'ensemble des choix opérationnels effectués et la forme Festival extrêmement pertinente pour la lisibilité et la visibilité des actions.
Réalisation de 3 gazettes gargoulette par ensemble Ici.	Valorisation des actions et des acteurs impliqués, donner à voir ce qu'on ne voit pas à priori : les coulisses des projets.
Réalisation d'un teaser sur le festival gargoulette.	Un outil de valorisation synthétique, accessible et parlant.
Réalisation d'un documentaire sur les coulisses de la comédie musicale.	Donner à voir ce qu'on ne voit pas à priori : les coulisses des projets. Proposer à des personnes dites « éloignées de la culture » de découvrir ce qu'il se passe en atelier et de prendre une place active dans sa valorisation tout en s'initiant à la vidéo.

4 // Analyse des difficultés rencontrées et esquisse de pistes d'amélioration en petits groupes

Difficultés rencontrées	Explicitations
A/ Actions d'éducation artistique et rapports aux publics	
Mobilisation des publics ateliers	Les relais internes dans les structures sont souvent fragiles et pas toujours efficaces : précarité des équipes, manque de lisibilité du projet, malgré les efforts de communication, manque de formation ? Proposition artistique souvent mal comprise / complexe pour publics « éloignés ».
Mobilisation des parents difficile mais nécessaire pour permettre le transport des scolaires	Rencontre avec les parents, essentielle pour les mineurs s'ils doivent être mobilisés sous la responsabilité des parents, au moins 3 mois avant les représentations (scolaires, centres de loisirs). La mobilisation des parents est essentielle pour pallier aux manques de transports.
Interventions en milieu scolaire très compliquées particulièrement pour les collèges-lycées du territoire	Contraintes calendaires : la plupart des projets doivent être bouclés entre le 25 et le 31 mai de l'année précédant leur mise en œuvre. Défaut de communication interne (pas d'interlocuteur référent), méfiance des établissements suite à 1 souci avec 1 des cics en Saison 2.
Nombre d'ateliers trop réduit par rapport à l'objectif d'une création collective	Réaliser une création collective en 6 séances ne laisse pas le temps aux participants de s'approprier les pratiques découvertes, le but est privilégié par rapport au chemin.
B/ Structuration des dynamiques territoriales	
La variation de fréquentation du COCOOP : nombreux engagements mais peu d'engagement permanent et beaucoup de turn-over.	Coût élevé de la participation (financier, temps). Temps d'animation de réseau dédié insuffisant : 1 mi-temps nécessaire pour faire bien : relances tel en amont, information et mobilisation des acteurs, rattrapage pour les nouveaux... Les participants ne se sentent pas indispensables ?
Mobilisation des acteurs et bénévoles insuffisante sur le portage du festival	Moyens humains insuffisants : précarité des acteurs locaux, absence de soutien financier pour leur implication sur la CTEAC, 1 seul poste de coordination pour l'ensemble des actions.
C/ Communication et valorisation (lisibilité du projet)	
Défaut de communication vis-à-vis des habitants et des communes de la CCBDP sur les projets CTEAC, manque de lisibilité et soutien de la part des mairies parfois compliqué.	Besoin de réunions publiques, conférences de presse ou autres pour informer sur la CTEAC, expliciter les projets et élargir le Cocoop (aux professionnels, aux habitant-e-s). Expliciter le fonctionnement et les objectifs du dispositif. La CTEAC n'est pas englobée dans une politique culturelle globale de territoire ce qui rend sa mise en œuvre moins lisible et plus complexe.
D/ Autres	
Peu de place à l'artistique et à la création : oppositions médiation-crédation-diffusion	Les différenciations entre création-médiation et diffusion empêchent l'intégration de réels temps de création et de diffusion qui sont pourtant essentiels au geste artistique et à sa compréhension par les publics.
Jauge trop réduite pour la restitution + réservations insuffisante	Nécessité de prévoir au moins 2 représentations si jauge inférieure à 300 places : chaque participant ramène entre 2 et 4 spectateurs.
Surcharge de travail : attention à l'épuisement des salariés et des bénévoles.	Trop de missions différentes à gérer pour 1 seul poste, la co-construction nécessite des temps longs surtout lorsque les acteurs impliqués sont issus de différents secteurs. L'animation de réseau, l'accompagnement à la structuration du territoire et la communication nécessiteraient des postes dédiés ou des délégations en interne ou en externe.

Pistes d'améliorations issues du travail en petits groupes COCOOP et COPIL

A/ Actions d'éducation artistique et rapports aux publics

Prendre le temps de co-construire les projets, anticiper de manière à avoir le temps de la co-construction avec les structures relais avant le début des ateliers.
Favoriser les rencontres en amont du projet avec les encadrants relais et idéalement les publics. **Pluridisciplinarité** : ouvrir au maximum les propositions artistiques et les disciplines. **Inviter les participants aux réunions** : sensibilisation **Mobilisation des parents** : anticiper la question des transports et la nécessaire mobilisation des parents, prévoir réunion d'information au tout début du projet (au moins 3 mois avant la restitution). Créer un **document de communication explicatif** très clair présentant le projet, à destination des parents/publics. Inviter les **référénts culture et les chefs d'établissement à une rencontre spécifique scolaires**, au printemps et à l'automne
Pas de possibilité d'approfondir les pratiques artistiques découvertes en atelier par manque de temps : profiter de ces ateliers pour **faire connaître les relais locaux**.
Nombre limité d'ateliers : découverte d'une pratique artistique

B/ Structuration des dynamiques territoriales

Structuration : créer un mouvement collectif, nouvelle dynamique. Quels objectifs collectifs au-delà de l'EAC : création, diffusion, maintien de présence artistique continue?
Confusion à de nombreux endroits : on renvoie les acteurs locaux vers la CTEAC pour tous les financements éducation artistique ou action culturelle : incohérence, si tous les financements éducation artistique sont sur la CTEAC que reste-il aux acteurs locaux ? Et comment travailler localement s'il n'y a pas de financements prévus à cet effet notamment pour rémunérer l'implication des équipes/structures professionnelles locales ?
Comment travailler l'accompagnement des acteurs culturels du territoire : financements, mutualisations, accompagnement des porteurs de projets collectifs...

C/ Communication et valorisation (lisibilité du projet)

Mieux informer les habitants et les inviter à venir au comité coopératif : invitations + publications dans le magazine de la CCBDP.
Améliorer la reconnaissance des investissements humains (transparence) : prochain magazine intercommunal, comment maintenir l'investissement, valoriser dans les bilans le temps de travail des uns et des autres, retour symbolique à minima comme le mot de remerciements des élus post festival qui a été très apprécié.
Réunir et retravailler les cartes réalisées dans le cadre du groupe valorisation (storymap et carte des acteurs locaux) avec les infos d'Ensemble ici, celles-ci pourraient servir de base à un support de communication permettant d'améliorer la visibilité des acteurs locaux et la lisibilité du territoire.
Créer 1 site internet spécifique au projet CTEAC Gargoulette pour : rassembler toutes les infos, incarner le projet, permettre un archivage et une continuité des actions, favoriser la lisibilité du projet et la reconnaissance de l'ensemble des projets en lien avec la CTEAC
Architecture du site internet
Présentation : présenter la convention, ses objectifs et son fonctionnement **Un historique** : ce qui s'est fait + témoignages audio, vidéo, photos... **Une partie blog** : actualités
Une partie interne : CR des réunions et rencontres, ressources, contacts... **Un espace tchat** : partage d'idées, d'expériences, besoins techniques (covoiturage)
Points de vigilance : animation du site pour qu'il soit participatif, attention à la validation des contenus, moyens humains nécessaires : service civique ou partenariat

D/ Autres

Peu de place à la création et à la diffusion : La création collective est un moyen d'inclure la création dans la médiation, proposer aux participants de s'associer au processus de création = résidence-mission. La compagnie ne vient pas créer un objet qui serait ensuite diffusé par elle mais bien proposer aux publics de participer à cette création pour dire quelque chose sur le monde. Demander à la compagnie de co-crée et pas de produire des œuvres propres destinées à être diffusées par elle.
Pour les artistes : nourrir la création des temps de médiation **DRAC** : les compagnies doivent venir montrer leurs œuvres aux habitants, on attend que les équipes aient suffisamment de productions à montrer **Importance de la coordination** : les financeurs ont pris conscience de l'importance essentielle des postes de coordination.
Coopération : s'appuyer sur les **ressources locales** (artistiques, techniques, sociale, etc.) et **penser des modalités de rétribution des structures-relais** et des acteurs professionnels investis. Est-ce qu'une partie de la taxe de séjour ne pourrait pas alimenter les **financements de fonctionnements** ? Creuser la piste des **mécénats** de territoire...